

Romans-sur-Isère

# Un vrai "coup de pouce" aux élèves du collège Etienne-Jean Lapassat

Nommé il y a moins d'une semaine, Philippe Dulbecco, recteur de l'académie de Grenoble a souhaité se rendre au collège Lapassat où l'équipe pédagogique a mis en place le co-enseignement : mettre deux enseignants par classe en français et en math, à raison d'1 h 30 par semaine.



Au collège Etienne-Jean Lapassat, Morgane Dos Santos est co-enseignante dans trois classes du collège. Photo Le DL/Saléra Benarbia

Après avoir passé deux ans et demi en Guyane, Philippe Dulbecco est le nouveau recteur de l'académie de Grenoble. Et moins d'une semaine après sa nomination, accompagné de Nathalie Kuehn, directrice académique des services de l'Éducation nationale de la Drôme, il a souhaité se rendre au collège Etienne-Jean Lapassat à Romans-sur-Isère où l'équipe pédagogique, autour de la principale Agnès Vincent, s'investit au quotidien pour la réussite de tous les collégiens, quels qu'ils soient.

« J'ai besoin d'aller sur le terrain afin de mener à bien le projet académique que nous mettons en place pour les quatre prochaines années ». Il reconnaît les bons résultats de l'académie de Grenoble qui sont au-dessus de la moyenne nationale. « Mais il faut que tout le monde s'en sorte bien et dans ce collège, il se fait de belles choses malgré un climat difficile. Ce n'est pas un hasard si j'ai choisi de venir ici ».

En effet, depuis la rentrée, le collège a mis en place un dispo-

sitif de co-enseignement pour les savoirs fondamentaux que sont le français et les mathématiques : à raison d'1 h 30 par semaine, ce n'est pas un seul mais deux enseignants qui font cours à la classe.

## « Savez-vous ce qu'est un recteur ? »

Pour comprendre concrètement comment cela fonctionne, le recteur s'est rendu dans la classe de 6<sup>e</sup> 2 où Jackie Grimaldi, qui enseigne le français, était accompagnée de Morgane Dos Santos, elle aussi profes-

seure de français. Celle-ci intervient dans trois classes de façon classique et dans trois autres classes façon "coup de pouce".

« Savez-vous ce qu'est un recteur ? » a d'abord demandé le recteur aux enfants attendant la réponse. « Si l'Éducation nationale va bien, c'est grâce aux enseignants, et si cela va mal, c'est de la faute du recteur » plaisante-t-il avant d'observer comment se passe le co-enseignement.

Lors du gouvernement Attal, dans l'objectif d'approfondir les savoirs fondamentaux des

collégiens, la volonté était de mettre en place des groupes de niveaux qui sont devenus des groupes de besoins sous la ministre de Nicole Belloubet. « Ici on fait de la co-animation, explique Jackie Grimaldi, pendant que moi je donne un cours général, Morgane va prendre quelques élèves à part pour réexpliquer l'exercice qu'ils n'ont pas compris du premier coup. Cela change la dynamique du groupe, cela permet de remettre sur les rails les élèves qui décrochent ».

Les enseignants qui participent à ce dispositif ont bénéficié

d'une formation proposée par le centre académique de ressources pour l'égalité des chances dont l'objectif est d'enrichir les pratiques pédagogiques pour pouvoir les adapter aux différents profils d'apprenants.

## « On apprend de ses erreurs »

Une fois les devoirs notés rendus à chacun des élèves, la prof Jackie invite ceux qui ont rencontré des difficultés à aller au fond de la classe où la prof Morgane va leur donner le coup de pouce nécessaire pour mieux assimiler le savoir. Le recteur, séduit par la méthode, interroge les élèves : « Que pensez-vous de cette méthode ? ». Les doigts se lèvent : « Ça rassure » ; « On apprend de ses erreurs ».

Mais l'équipe pédagogique ne s'arrête pas là. Jackie Grimaldi explique : « On prend les élèves demandeurs ou présentant des difficultés, une par semaine pour une aide méthodologique où on leur donne les différentes étapes de la réussite, on leur fait prendre conscience de l'importance des "devoirs" de l'écolier : pourquoi ils sont au collège, pourquoi ils doivent préparer leur cartable la veille, pourquoi il faut dormir tôt, pourquoi prendre son petit-déjeuner... Les enfants sont demandeurs et nous sommes très contents de ce dispositif ».

● Saléra Benarbia



Au collège Lapassat, le co enseignement montre son efficacité. À droite : l'enseignante Jackie Grimaldi, le recteur Philippe Dulbecco, la directrice académique des services de la Drôme Nathalie Kuehn et Edwige Arnaud, adjointe à l'éducation à la Ville de Romans. Photos Le DL/S. B.